

ÉVÉNEMENT

Washington à Ankara : "Je te tiens par le Génocide !" p.4

VOUS

p.5

LE COURRIER

p.6

ACTUALITÉ

Brèves p.8

Turquie : Bérivan, 15 ans, Kurde, condamnée à 8 ans de prison p.8

Turquie : Affaire Dink, le retour en grâce d'un haut fonctionnaire limogé p.8

Conférence : Hrant Dink, trois ans après p.9

Turquie : Hrant Dink, chasse Ergenekon p.9

Brèves p.10

Etats-Unis : Aide à l'Arménie, Obama se remet dans le sens de la marche p.10

Pays de Galles : Le Premier ministre reconnaît le Génocide p.10

Arménie : Erévan veut bâtir un grand quartier résidentiel et financier p.11

Ils l'ont dit p.11

L'INTERVIEW

Arméniens d'Europe, état des lieux p.13

DIASPORA

Les Arméniens du Liban, entre déclin et renouveau p.14



Aztag, un nouveau phare dans la tempête ?
Beyrouth, capitale du livre arménien
Trois questions, trois réponses à Véra Godsanian

FENETRE SUR LE MONDE

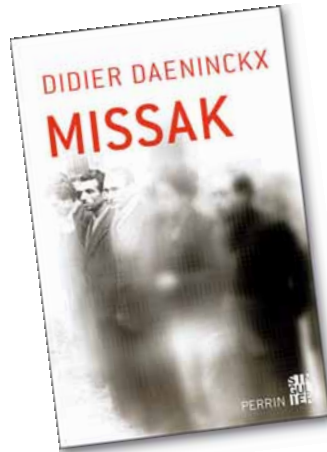
p.20

SOCIÉTÉ

La bataille de la burqa p.21

CULTURE

Ecrivain engagé : Didier Daeninckx, l'art de la subversion positive p.22



Exposition : Mon cher frère p.24



PORTRAIT

Alain Altinoglu, Baguette au poing p.27

SPORT

Sport-Sprint p.28

AGENDA

p.30

TRIBUNE

La proie et l'ombre p.31

photo couverture : F. Toulet

Transnational

"Aujourd'hui, il nous faut revoir le mode de fonctionnement de nos institutions. En situation de diaspora, être attaché à son identité arménienne sans se poser de question n'a pas de sens. Nous devons, en tant que média diasporique, donner un visage neuf à notre diaspora, la faire participer aux grandes décisions qui lui incombent dans le contexte de l'actualité de la cause arménienne. C'est pourquoi il nous faut resserrer nos liens avec nos autres confrères, afin d'œuvrer pour une véritable politique de coordination et de synergie." Il y croit dur comme fer, notre confrère d'Aztag, Chahan Kandaharian, à la dimension transnationale de la Cause arménienne. Et comment pourrait-on lui donner tort ? Plongé dans le quotidien d'une communauté arménienne du Liban oscillant entre déclin et renouveau, le rédacteur en chef d'Aztag dresse un constat d'obsolescence, dans un univers mondialisé qui fait chanceler une communauté perçue il n'y a pas si longtemps encore comme un sanctuaire inviolable.

Le transnational pour réparer les effets dévastateurs de la fragmentation et donner un nouveau souffle au journalisme arménien en diaspora ? Oui, à condition toutefois de "ne pas s'enfermer dans des carcans partisans" qui favoriseraient la réapparition de réflexes clientélistes, avec leur cortège de dommages collatéraux. Partant de là, comment pourrions-nous rester insensibles, à France-Arménie, à l'appel du pied de notre confrère de Beyrouth, qui ne demande qu'à mettre nos énergies en commun au service de l'intérêt national ?

D'autant qu'il travaille également sur le complément indissociable du volet transnational, l'action «transgénérationnelle» qui vise notamment à assurer le renouvellement des cadres de la diaspora. "Si nous nous élargissons à un lectorat plus jeune, c'est également pour préparer une relève de futurs lecteurs et rédacteurs sur le moyen et le long terme", souligne Chahan Kandaharian. Qu'on ne s'y trompe pas : ce travail – ingrat, marmonneront les éternels sceptiques – est un chantier prioritaire, en vue d'assurer la transmission de nos valeurs. Faute d'avoir pu, à ce jour, mettre en place tous les rouages d'une société dont les connexions internes garantiraient leur cohésion sociale et identitaire, les communautés arméniennes doivent prendre cette tâche à bras-le-corps.

Et la presse est concernée au premier chef par cette autre Cause nationale. Avec le privilège, au départ, de se situer au carrefour de tous les pôles de pensée et d'action. Ce qui lui confère, de fait, une mission singulière. C'est donc en connaissance de cause que l'Ecole Tebrotzassère et France-Arménie ont pris le taureau par les cornes. Un Atelier Presse a été créé, en octobre 2008, au sein de l'école. Elèves de 4^{ème} ou de 3^{ème}, âgés de 13-14 ans, ils s'initient au journalisme à travers le suivi de l'actualité arménienne. Le papier qu'ils ont signé en page 8, avec un enthousiasme qui fait chavirer les cœurs, est là pour en témoigner. Mais au-delà, ils apprennent à savourer les vertus du questionnement, à exprimer leur «ressenti», organiser leur pensée, développer leur esprit critique et ancrer leur réflexion personnelle dans un monde arménien qui cherche à panser ses blessures d'intimité. Le tout, dans un jaillissement spontané de vécu trilingue (français-arménien-anglais). Ça ne vous met pas – un peu – en... «transe» nationale ?

Varoujan Mardikian

Avis à nos lecteurs

Notre rédactrice en chef adjointe des pages arméniennes, Arminé Adjamian, ayant été opérée d'urgence de l'appendicite, nous n'avons pas été en mesure exceptionnellement d'assurer la publication des quatre pages en arménien dans ce numéro. Nous vous remercions à l'avance de votre aimable compréhension.

La Rédaction